

Qui a volé le clitoris géant de la fac de Poitiers ? Des partisans de l'excision ?

écrit par Maxime | 18 mars 2018



Un clitoris géant avait été installé sur le campus universitaire de Poitiers.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/11/20/et-un-clito-geant-pour-faire-la-nique-au-phallus-geant-sur-le-campus-de-poitiers/>

L'initiative m'avait paru absurde compte tenu du fait qu'il s'agissait de répondre à la présence d'une autre sculpture représentant un pénis. Les deux sculptures ne me semblent pas avoir leur place sur un domaine universitaire consacré à l'acquisition des savoirs. Les savoirs ont leur place dans la tête, pas dans le slip...

Cette initiative pouvait aussi agacer dans un contexte où déjà l'obsession féministe se manifestait pas des revendications d'écriture dite « inclusive » parfois adoptées par les pouvoirs publics, malgré l'avis contraire qui fait autorité de l'Académie française, avis qui fait aussi jurisprudence selon la loi Toubon et le rôle traditionnel de cette institution en France.

Mais l'université avait donné son accord et sans doute la

meilleure façon de l'obtenir pour les « intéressé.e.s » était de mettre en avant le fait qu'il s'agissait de lutter contre l'excision.

En effet, on apprend maintenant notamment que « la sculpture avait été réalisée en inox, comme des lames des couteaux et cela dans le but de sensibiliser les passants à la mutilation du sexe féminin ».

Or, la statue en question vient d'être dérobée !

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/vienne/poitiers/sculpture-geante-qui-representait-clitoris-ete-derobee-campus-poitiers-1442173.html>

Je ne sais pas si les pouvoirs publics ont dépensé de l'argent public pour cette oeuvre. A priori, un artiste ne travaille pas gratuitement...

Mais la disparition de cette sculpture interpelle car la statue de la verge n'a pas disparu, quant à elle !

Faut-il en déduire que certaines personnes en France ne tolèrent pas qu'on dénonce l'excision ?

Autant l'écriture inclusive ne peut être admise car elle dénature notre langue et rend obsolète des siècles de littérature, équivalant ainsi à un vaste autodafé symbolique, autant la disparition de cette statue dérange. En effet, de deux choses l'une : soit les deux symboles devaient disparaître, soit les deux devaient rester.

D'ailleurs, force est aussi d'observer que la statue de la verge n'est qu'un ramassis de vulgarité :

<http://images.charentelibre.fr/2017/11/24/5a18136b7971bbf627c52515/default/1000/apres-le-penis-un-clitoris-geant-installe-sur-le-campus-de-poitiers.jpg>

La statue du clitoris était au contraire davantage symbolique et pouvait prétendre à la qualification d'oeuvre d'art contemporain compte tenu de la signification attachée au métal choisi notamment :

<http://images.charentelibre.fr/2017/11/24/5a18289c7971bb4524c524ef/golden/1000x625/le-clitoris-cree-par-l-artiste-matthew-ellis-installe-sur-le-campus-de-poitiers.jpg>

Hélas on ne saura probablement pas qui a fait le coup ni quelles sont les motivations profondes des auteurs de cet acte.

Ont-ils été énervés de voir dans la cité d'Aliénor d'Aquitaine et de Charles Martel une statue érigée pour dénoncer une pratique qui n'appartient en rien à la tradition française ? L'excision relève en effet de mœurs étrangères et en particulier africaines :

http://www.lemonde.fr/sante/article/2018/02/06/l-excision-touche-des-millions-de-femmes-dans-le-monde-des-milliers-en-france_5252381_1651302.html

On n'oubliera pas que le président de cette université a pourtant été parmi les premiers à s'opposer à Marine le Pen.

Maintenant que Macron est élu, il refuse de fixer des attendus dans le cadre de la réforme de l'enseignement !

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/vienne/poitiers/rentree-2018-universite-poitiers-n-aura-pas-attendus-specifiques-ses-etudiants-1434195.html>